

compagnie ex nihilo

l'Atelier

Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot



l'Atelier

cycle d'ateliers d'écriture et de recherche partagées 2018 - 2020

Nous utilisons le terme atelier, en référence au lieu de travail où l'artiste laisse pêle-mêle outils, pinceaux, toiles inachevées, brouillons, matériels glanés ça et là qui un jour trouveront leur place dans une œuvre. Dans l'atelier, se juxtaposent des éléments en recherche à des matières déjà élaborées pour que les uns infusent les autres.

Remettre en jeu des processus, des rencontres, attaquer plusieurs chantiers en même temps, jusqu'à trouver une certaine maturité dans les axes de travail et des certitudes quand aux choix finaux.

Se mettre en œuvre en partageant des temps de travail privilégiés et suspendus.
Se donner du temps pour que puisse se mettre en œuvre la transformation des matières.
S'offrir le temps de la maturation.

Nous mettons en place ce cycle de résidence avec d'autres artistes complices et associés d'autres esthétiques, d'autres démarches artistiques, d'autres pratiques.

Aller à la rencontre de l'étrange, de l'inconnu.
Explorer de nouveaux états de corps, de nouvelles émotions au contact de la poésie, des arts plastiques, de la musique, de la ville...

Explorer de nouvelles directions, se remettre en mouvement, en recherche, avec de nouveaux partenaires.

Affirmer le labeur, la nécessité du temps, la richesse de l'erreur.
Faire et refaire. Effacer. Recommencer. Construire petit à petit.

Cette aventure a débuté en 2018. Une entrée en matière.
Nous poursuivrons en 2019-20 sur des thématiques que nous proposons de traverser, tout en laissant la place à d'autres, qui s'inventeront au fil de nos recherches et de nos tentatives.

thèmes actuels de recherche

un processus continu de transformation

Le lieu est en constante mutation. En écho aux compositions graphiques rendues possibles par les différents supports la danse, brute et physique, se développera en naviguant des gestes aux mots, des objets aux mouvements. Nous rechercherons des espaces physiques, des constructions instables, des sculptures improbables où des complicités tantôt écrites, tantôt clamées, des mots seront inventés.

Dans cette recherche les interprètes s'essayeront à la parole entre mots dits et mots enregistrés. Nous manipulerons les mots, jonglerons avec les phrases, une prise de parole à côté, au bord, une voix du quotidien créatrice d'images sonores.

Nous nous jouerons de la matière brute des éléments manipulés, maltraités, endommagés, modelés et modifiés à travers la chute, la collision, l'éclatement, l'entassement, le froissement. Les objets s'effriteront, se décomposeront, s'allieront et se mélangeront.

Partant d'une page blanche, nous chercherons à construire une œuvre chorégraphique et plastique dont nous ne connaissons pas la finalité.

Inspirations

Les installations/performances de l'artiste Mac Carthy,
les performances du peintre/sculpteur/performer Olivier De Sagazan,
les installations/accumulation de Tadashi Kawamata
les sculptures et installations de Cornelia Parker,
le dripping de Jackson Pollock,
les peintures et performance d'Antoni Tapiès, Anselm Kiefer, Cy Twombly,
le sculpteur/peintre Miquel Barcelo,
le chorégraphe/photographe Joseph Nadj...



Des mots en page
 Une suspension en équilibre
 Des suspensions éphémères
 Des suspensions improbables
 Le temps qui suspend l'attente

Suspendre/ se suspendre
 Surprendre
 T'es sur ? T'es jamais sur...
 Des accroches qui entretiennent l'attente, qui
 interrogent le temps
 Des équilibres précaires à construire
 Tenir sans réellement tenir, « ça se maintient » !

Le rythme comme le pouls d'un corps commun
 entre deux danseurs
 Construire et déconstruire
 Construire un ailleurs et déconstruire sans état
 d'âme
 Construire la masse : Entasse-moi, Tasse-moi

Une couleur se tisse
 Un fil de couleur
 Une pointe de rouge
 Un fil rouge

Un fil à tirer
 Un fil à la patte
 Fil à linge
 Jeu de ficelle

Rencontre à lettre et peinture
 Couleur et notes
 Colle ta parole
 Écris moi un tableau
 Racontes moi une histoire

Tout est utile et éphémère sans importance
 Un laboratoire d'essais
 User l'humain
 Une suite de fuites
 Performance immédiate
 Mise en jeu
 Reconstruction de l'espace
 Des corps en tas
 Décor en tas
 Des corps entrechoqués
 Des corps superposés
 Compacter
 Coincer contre
 Rupture de niveau
 Impacts
 De concasser à concassage
 De piles en piles
 Briser les blocs
 Protections inévitables
 De peinture qui coule
 M'as tu dis que tu revenais ?

Jean Antoine Bigot

cycle 2018

Friction de matières brutes/ Poésie #1

Février 2018

avec KLAP Maison pour la danse à Marseille

Danseurs : Corinne Pontana, Anne Le Batard, Rolando Rocha, Jean-Antoine Bigot.

Textes : Alexis Pelletier

Installation/Scénographie : Jean-Antoine Bigot

*Une première approche des poèmes d'Alexis Pelletier mis en espace dans une installation plastique.
Les danseurs manipulent les objets, les textes sont scandés*

Un état de vacuité
quand toute l'énergie est tendue
vers rien
avec la sensation de froid qui traverse le corps
en même temps que celle de la difficulté
d'aller jusqu'au bout du poème
et la fatigue bien présente
dans le geste même de continuer encore
sans trop savoir pourquoi
tout en constatant que si cela ne nourrit pas
et si cela ne provoque qu'un petit plaisir
narcissique
il y a un encore
à dire
au fond même de l'inconnu qui est juste en face
ou plus exactement dans les mots

Et quelque chose entraîne
quelque chose perd le sens
en trouvant une image absolument inattendue
dans le flux de ce qui s'écrit au matin

6H15 – 7 août

Quelque chose de très physique
dans les mots

Cette certitude est de celles qui font durer
le monde avec l'espoir
d'accrocher un rythme qui
soit un plaisir commun

5H09 – 1^{er} Août

Alexis Pelletier

De la construction éphémère dans la ville

Mai 2018

avec Coopérative De Rue et De Cirque à Paris

Danseurs : Corinne Pontana, Anne Le Batard

avec la contribution d'un groupe de 15 danseurs, circassiens.

Construire /déconstruire, réinventer un espace de jeu, réinventer des perspectives, des points de vue dans la ville en utilisant des planches comme objet partenaire de la danse.

Dialogue improvisé danse, musique électro et scénographie urbaine dans l'espace public

Mai 2018

Avec le Centre National des Arts en Espace Public L'Abattoir à Chalon sur Saône

Danseurs : Corinne Pontana, Anne Le Batard, Rolando Rocha, Jean-Antoine Bigot,

Musiciens : Guillaume Dussably, Mathieu Monnot.

Première rencontre avec l'univers musical électro de Guillaume Dussably et Mathieu Monnot.

Recherche sur la mobilité des musiciens, recherche sur l'effet de la musique électronique sur le corps des danseurs. Premières manipulations et installations scénographiques des planches et du charbon de bois dans la ville



Espace des Tentatives, scénographie de la ville

Juillet 2018

Avec le Festival de Chalon dans la rue IN

Danseurs : Corinne Pontana, Anne Le Batard, Rolando Rocha, Jean-Antoine Bigot,

Musiciens : Guillaume Dussably, Mathieu Monnot.

Attentifs à la démarche de la compagnie, Pierre Dufoureau (Komplex-Kapharnaum) donne à Ex Nihilo carte blanche pendant le festival Chalon dans la Rue. Nous profitons de cette commande pour expérimenter une présence longue de performance hors cadre entre 1h et 3h de présence sur le parvis de la gare, entre danse, installations plastiques et musique live du groupe Électro Beaucoup Beaucoup.

A travers cette recherche, nous nous jouons des lignes, des axes urbanistiques de la ville avec 50 planches de 3 m 50 à 4m et 250 kg charbons de bois.

Nous laissons des excroissances, des protubérances, des entassements, des désordres, nous réinterrogeons le quotidien de la ville, la planche devient une présence insolite qui donne à voir la rue et le mobilier urbain de façon décalé.

Un temps de visibilité et de recherche, sous le regard curieux et bienveillant des spectateurs qui pourront au fil des heures observer un travail de création en train de se faire.

Cycle 2019 – 2020

Friction de matières brutes/Poésie #2

Mai 2019

Danseurs : Corinne Pontana, Anne Le Batard, Rolando Rocha, Jean-Antoine Bigot,

Poète : Alexis Pelletier

Le plateau est investi par des matériaux bruts : plaques de bois, craies, carreaux de plâtre, charbon de bois, cordes, ficelles, scotch, peinture, bâches plastiques. A travers une mise en jeu de tous ces matériaux, nous expérimenterons la voix et la théâtralité autour des poèmes d'Alexis Pelletier.

Complice du travail d'Ex Nihilo depuis plusieurs années, Alexis a écrit quotidiennement durant deux années des poèmes. Le contenu autour de ses états d'âmes, humeurs, sensations corporelles, émotions éprouvées dans les lieux qui l'entourent du jour comme de nuit, autant d'évocations à la recherche d'état de corps, de danse, de jeu et de construction plastique.

Alexis Pelletier développe son écriture dans diverses directions. D'une part, le personnage de Mlash, qu'on retrouve dans plusieurs ouvrages, marque la volonté d'une confrontation critique à l'univers fictif. D'autre part, ses poèmes se tournent vers les arts plastiques, vers la danse et vers la musique contemporaine. Il travaille notamment avec Dominique Lemaître, l'Ensemble Accroche-Notes, l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'Ensemble Stravinsky, l'Ensemble Campsis, François Veilhan, Thierry Miroglio, Ancuza Aprodu, Luciano Acocella, Oswald Sallaberger, la pianiste Ancuza Aprodu le flûtiste Kouchyar Shahroudi. En 2015, il entame une collaboration avec Jean-Antoine Bigot, danseur chorégraphe de la Compagnie Ex Nihilo, autour du spectacle Derrière le blanc.

Il publie aux éditions P.O.L un livre d'entretiens avec l'un des fondateurs du nouveau roman, Claude Ollier, Cité de mémoire en 1996



thématiques en cours d'écriture

Les interstices de la ville

Artiste invité : Doung Anwar Jahangeer : architecte/performer (Durban - Afrique du Sud)

Doung A. Jahangeer vit et travaille en Afrique du Sud depuis 1992. Artiste conceptuel et pluridisciplinaire, son travail inclut la performance, le film et la vidéo, la sculpture, la peinture et l'installation. Son expérience d'architecte l'amène à redéfinir sa conception de l'art, en se focalisant sur la notion d'espace, particulièrement l'espace public urbain, qu'il investit pour des commandes officielles aussi bien que de façon informelle et éphémère. Ses créations s'inscrivent souvent dans une démarche sociétale en lien avec les marginaux et la classe ouvrière. En 2002, il prend part au projet City Walk et en 2004, au projet Streetlights, encourageant les enfants des rues de Johannesburg à créer dans les espaces publics.

Ex Nihilo a commencé à travailler avec Doung en 2012, donnant lieu à une création in situ « Parking des Anges », puis fut associée au projet « City Walk » dans le cadre de l'UIA World Congress de Durban en 2014.

Rencontre avec le vocabulaire Hip Hop

Danseurs : Corinne Pontana, Anne Le Batard, Rolando Rocha, Jean-Antoine Bigot,

Danseur invité : Nabil Najihi : BBoy, danseur Hip Hop (Casablanca - Maroc) et un 2^e danseur (en cours)

Au cours de ses différents projets de coopération en Méditerranée, Ex Nihilo a rencontré et travaillé avec plusieurs danseurs hip-hop, notamment au Maroc. Avec Nabil Najihi, Casablancaïs, Anne Le Batard, Jean Antoine Bigot et Corinne Pontana ont travaillé 3 semaines dans le chantier naval d'Alexandrie, dans le cadre de Nassim el Raqs, en partenariat avec Rézodanse (Alexandrie) et l'Espaca Darja (Casablanca). Une réelle complicité est née avec ce danseur et incite la compagnie à rencontrer plus en profondeur le vocabulaire de la danse hip hop.

Le costume comme matière objet, scénographie et incarnation du personnage

Artiste invité : Julia Didier : costumière, accessoiriste (Marseille)

Danseurs : Corinne Pontana, Anne Le Batard, Rolando Rocha, Jean-Antoine Bigot

Proposition à un lycée professionnel / formation supérieure de couture flou – métier du costume

Danse entre générations

Danseurs : Corinne Pontana, Anne Le Batard, Rolando Rocha, Jean-Antoine Bigot

Avec 20 danseurs invités, de tranche d'âges différente / jeunes et matures

Scénographie et dramaturgie

Artiste invité : Yoris Van den Houte : artiste plasticien, scénographe et éclairagiste (Bruxelles).

Danseurs : Corinne Pontana, Anne Le Batard, Rolando Rocha, Jean-Antoine Bigot

.....

Vers une création sur une temporalité étendue entre performance et installation

La démarche de la compagnie s'est construite intuitivement sous la forme de cycles de 5 à 6 années. Un premier cycle place la réflexion du danseur au milieu de la ville, permettant de développer et d'affirmer une écriture et une composition chorégraphique spécifique pour et dans l'espace public (*Trajets de vies, trajets de ville*). Le cycle suivant a vu le danseur se déplacer vers les interstices de l'espace urbanisé, les lieux en déshérence. Le danseur est devenu nomade, à la recherche et en quête de lieux avec lesquels il entrera en dialogue par ses gestes et sa présence. Les captations vidéo sont alors le témoin privilégié de ses expériences et deviennent la matière première des spectacles. A la chorégraphie est venue s'ajouter une écriture jouant avec l'image et les projections vidéos (*Apparemment ce qui ne se voit pas- Détail#3 ; Le nom du lieu*). Enfin, le dernier cycle s'ouvre vers une exploration en lien avec les arts plastiques, la scénographie, l'objet et le texte. Il ne s'agit plus d'écrire avec le seul corps brut du danseur, mais de le mettre en lien avec des objets, formes et volumes, le tout sculptant alors un, voir des espaces, dans l'espace pré-existant (*In-Paradise – Paradise is not enough*). Le texte est alors une matière de jeu et nourrit l'univers sonore.

Les différents ateliers, les différentes rencontres, de par leur accumulation, leur enchevêtrement, achemineront vers une création en 2021.

Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot pensent ainsi à une forme-événement, entre performance et installation, investissant un voir plusieurs espaces de la ville. S'étalant sur la longue durée - entre plusieurs heures et plusieurs jours - les publics et passants seront conviés à vivre une autre réalité de la ville. La notion de « cheminement » est alors primordiale, il s'agira alors d'entrer dans le flux proposé par les artistes.

L'écriture de la pièce sera inspirée par les rencontres faites pendant les ateliers. La chorégraphie incorporera par exemple une certaine dimension plastique, les constructions, ainsi que les mots, les sons, des gestuelles nouvelles. Pensée comme un dispositif nomade, cette proposition part du principe que rien n'est jamais - et ne doit - être établi. Elle se construira sur l'instant et se réinventera en fonction des espaces investis et des contextes, se jouant de notre urbanité uniforme.

En bousculant le cadre classique de représentation, Ex Nihilo questionnera tant notre liberté et notre capacité, encore, de créer dans l'espace public, de le modeler, de le perturber, que nos modes de relations et d'interaction dans la ville d'aujourd'hui.

A propos d'Ex Nihilo

Créée en 1994, Ex Nihilo est dirigée par Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot autour d'un double geste de création : faire de l'espace public un lieu privilégié de recherche et de création, relier l'espace public et les lieux de l'art par la remise en jeu et le renouvellement des formes pour le plateau.

En 2017, la compagnie s'installe à la Cité des arts de la rue à Marseille, dans l'objectif de produire et mettre en partage ses créations chorégraphiques sur le territoire, dans un lien toujours permanent avec ses partenaires internationaux. Elle est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication en tant que Compagnie nationale à rayonnement international (CERNI).

Les chorégraphies d'Ex Nihilo sont issues de recherche in situ et en immersion. Les espaces sont explorés par les corps et en relation avec l'autre. Là est la base du mouvement et de l'écriture, qu'elle met en résonance dans des espaces singuliers : place, ruelle passante, coin de rue, terrain à détruire, terrains à bâtir, dessous de pont, étendues d'herbes sauvages, flux de marées, place de parking, chapelle.... autant de matière à interpréter. Témoins de nouveaux modes de vie, d'autres relations sociales, d'autres esthétismes, les spectacles d'Ex nihilo sont écrits mais également ré-envisagés dans un lien fort avec l'espace et le contexte.

Convaincus que la création est le moteur d'aventures humaines et collectives, la compagnie s'engage dans des projets de coopération au long cours avec des complices en France et à l'étranger. En 2016 - 2018, Ex Nihilo fut chef de file d'un projet Europe Créative de transmission de la danse contemporaine en espace public et singulier en Euro-méditerranée auprès d'un groupe de jeunes danseurs, SHAPERS, avec ses partenaires Nassim el Raqs (Alexandrie)/Momkin-espaces de possibles (Marseille), le Centre Rézodanse – Egypte (Alexandrie, l'Espace Darja (Casablanca), Mes de Danza (Séville), ZVRK (Sarajevo) et in8 circle – maison de production (Marseille).

Elle partage son travail avec différents publics en proposant workshops, trainings, stages et actions pédagogiques en milieu scolaire, en France et à l'étranger.

Historique

Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot ont co-écrit la plupart des pièces du répertoire de la compagnie Ex Nihilo : « Loin de Là », « Salida », « Calle Obrapia #4 ». En 2002, ils développent un projet d'immersion dans le quartier Belsunce qui donne le jour au spectacle « Passants » qui pose les bases d'un long processus autour de la danse dans l'espace quotidien de la ville.

De 2005 à 2007, la compagnie est associée à l'Atelier 231, où sont créées « L'intérieur est toujours trop étroit » et la pièce « Trajets de Vie, Trajets de Ville », sélectionné par le réseau INSITU, réseau européen de création pour l'espace public et prix de l'Innovation au festival TAC, en Espagne.

De 2011 à 2013, Ex Nihilo est compagnie associée à KLAP, Maison pour la danse à Marseille.

Entre 2005 et 2007, Anne Le Batard collabore avec ZINC/ECM et mène des workshops Arts et Multimédias en Égypte et au Liban, avec des artistes visuels et des arts vivants.

En 2009, suite à une commande du Centre Chorégraphique de Maguy Marin et des Ateliers Frappaz de Villeurbanne, ils créent leur premier duo, « Assembléments » puis le trio « Si 3=3 ».

En 2010, débute une collaboration avec le Festival Gwanchong Hanmadang en Corée du Sud pour la création Nal Boa, spectacle franco-coréen qui tournera durant 2 ans en Europe, Asie et Amérique du sud.

Entre 2009 et 2014, ils développent un long projet : « Apparemment ce qui ne se voit pas » qui se déroule dans plusieurs pays d'Europe, d'Afrique du nord et Amérique du sud duquel naîtront deux spectacles « Détail#3 » pour l'intérieur en 2012 et « Le Nom du Lieu » pour l'extérieur en 2014.

En 2014, le Centre de Développement Chorégraphique Les Hivernales demande à la compagnie d'investir la Grande Chapelle du Palais des Papes à Avignon. « Juste Avant le Bruit » est créé.

En 2015 Jean-Antoine Bigot croise sa longue pratique de la peinture et du dessin avec la danse dans la performance solo « Derrière le Blanc », accompagné du musicien Pascal Ferrari.

Le diptyque dedans / dehors « In-Paradise » et « Paradise is not enough » est créé en 2016. Abordant les questions de l'écriture chorégraphique propre à l'espace public avec « In-Paradise » et celle du plateau avec « Paradise is not enough », ces deux pièces sont jouées séparément ou l'une à la suite de l'autre.

2016 - 2018, Ex Nihilo est chef de file d'un projet Europe Créative « Shapers », qu'elle mène en Euro-Méditerranée avec ses partenaires Nassim el Raqs (Alexandrie)/Momkin-espaces de possibles (Marseille), le Centre Rézodanse – Egypte (Alexandrie), l'Espace Darja (Casablanca), Mes de Danza (Séville), ZVRK (Sarajevo) et in8 circle – maison de production (Marseille).

En 2019, suite à une commande du MUCEM et de DanseM, ils créeront « Iskanderiah leh ? » en collaboration avec Martine Derain et Emilie Petit, artistes plasticiennes et Nicolas Vercken auteur et metteur en scène (cie Ktha)

Biographies

Anne Le Batard Après un parcours d'interprète (compagnies Karin Vyncke à Bruxelles et Georges Appaix à Marseille), elle fonde la compagnie Ex Nihilo en 1994. Elle explore la relation du danseur et de la danse à l'espace et aux autres ainsi que la place du spectateur. Elle a développé une écriture spécifique, axée sur l'écoute et la réactivité, nourrie de longues périodes d'immersion et de recherche en espace public. Son approche de la danse est intimement liée à une pratique de l'image photographique et de la vidéo.

Jean -Antoine Bigot a été interprète en France et en Belgique (compagnies Pierre Doussaint, Karin Vyncke, Héra Fattoumi et Eric Lamoureux...). En 2000, il rejoint la compagnie et en partage depuis la direction avec Anne Le Batard. Parallèlement à sa carrière de danseur, il poursuit son travail plastique à travers le dessin et la peinture. Avec Derrière le blanc, il affirme ce désir de rejoindre ses deux pratiques dans une performance.

Ensemble, ils ont écrit une quinzaine de pièces chorégraphiques, allant du duo à des compositions pour 15 ou 17 danseurs. Ils enseignent et transmettent en France et à l'étranger le répertoire et la technique de la compagnie à travers des workshops et des créations spécifiques.

Aimant le travail de groupe, ils développent une écriture impliquant une nécessaire complicité avec les interprètes. La compagnie Ex Nihilo se compose ainsi de « compagnons au long court » notamment Corinne Pontana et Rolando Rocha.

Corinne Pontana s'est formée de 1981 à 1984 à Mudra Bruxelles sous les directions de Micha Van Hoecke, Flora Cruchman et Yann Nuyts. Après un passage dans la compagnie du XXe siècle de Maurice Béjart, elle a travaillé avec Maryse Delente, Philippe Découflé (J.O), Florence Girardon, Samuel Mathieu, Georges Appaix... Depuis 13 ans, elle fait partie de la compagnie Propos (Lyon)- Denis Plassard ainsi que la compagnie Abdel Blabla (Marseille)-François Bouteau. En 2006, elle rejoint la compagnie Ex Nihilo et collabore depuis de manière très étroite avec les chorégraphes sur tous les projets de créations, de transmission et de coopération.

Rolando Rocha s'initie à la scène à Lima (Pérou) de 1989 à 1995. Il est interprète dès 1995 pour Susanne Chion, Rossana Peñaloza, Pachi Valle-Riestra, Mirella Carbone, Jaime Lema, Ducelia Woll, Karin Elmore. Il arrive en France en 2000 pour les Ateliers du Monde au Festival Montpellier Danse, se forme au CNDC d'Angers, rencontre les compagnies Hervé Koubi et Pál Frenák. Pour la Biennale de la Danse à Lyon, 2006 et 2008, il danse dans la Cie Chatha d'Aïcha M'Barek et Ha z Dhaou et la Cie La Baraka d'Abou Lagraa. En 2007, il intègre la Red Suda-mericana de Danza (Pérou). Il rejoint Ex Nihilo en 2009 pour collaborer sur tous les projets de création et de coopération.

Contacts

Compagnie Ex Nihilo

Cité des Arts de la Rue
225 Avenue des Aygalades
13015 Marseille
Tél. : +33 (0)4 91 42 02 87
compagnie@exnihilodanse.com
www.exnihilodanse.com

Chorégraphes

Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot

Production / Diffusion / Communication

Delphine Blondet / production@exnihilodanse.com
Dominique Pranlong Mars / dpm@in8circle.fr

Administration / Production

In8 circle - maison de production
Tél. : +33 (0)4 84 25 36 27
contact@in8circle.fr

La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication en tant que Compagnie nationale à rayonnement internationale (CERNI) et par la Ville de Marseille, subventionnée par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental des Bouches - du Rhône. Elle est soutenue pour ses projets internationaux par la Spedidam, l'Institut Français et la Ville de Marseille